

Grande-Bretagne qu'ils n'étaient plus favorables à notre pétrole contre bateaux, qu'aurait proposé l'Union Soviétique à la Grande-Bretagne.

Le seul accueil actuel de ces jeunes semble être celui, bien normal, des examens. C'est le « bachotage ». Encore que celui-ci ne commence

à vu mouir trop de personnes. Elle a été imprégnée par la sauvagerie, l'anarchie qui ont régné à un moment en Algérie.

La jeunesse algérienne ne veut plus voir d'analphabètes de familles vivant dans des conditions d'hygiène déplorable avec un niveau de vie très bas. Elle est prête à se mobiliser pour lutter contre l'analphabétisme. Elle attend qu'on mette la « machine en marche », qu'on donne le coup de pouce décisif.

Elle veut un Etat laïque : la séparation systématique de la religion et de l'Etat. La religion ne s'impose pas, car c'est contraire à l'Islam même. On s'en sert parfois de paravent pour appliquer une politique.

La jeunesse veut que l'on s'attaque au fond du problème. Elle veut que le socialisme ne soit plus discours mais réalité appliquée à l'ensemble du territoire algérien. L'expérience ne manque pas : Cuba est là pour servir d'exemple. D'accord au point de vue culturel, pour une revalorisation du passé : personnalité propre, rénovation, invention, élan optimiste vers l'avenir à l'aide de l'expérience acquise.

L'essai d'une implantation du régime socialiste est une œuvre positive, mais insuffisante. Il faut que cela se fasse d'une manière plus radicale et plus intense. Il faut l'aide de différentes organisations, de différentes idéologies des pays socialistes et il faut la mobilisation des masses. Ce n'est pas toujours de leur faute si ces derniers se réfugient dans les cafés et s'insistent dans le « twist ». Qu'on leur donne la possibilité de faire quelque chose de grand et d'utile : lutte contre l'analphabétisme, reconstruction de villages, formation systématique de clubs, d'organisations sportives et culturelles, visites touristiques en Algérie, Tunisie, Maroc, pays étrangers, discussions et conférences sur l'art, la musique et la littérature, la philosophie, sur la culture nationale et la culture arabo-islamique en arabe et en français.

Dans son ensemble, la jeunesse algérienne est extrêmement dynamique. Mais beaucoup de jeunes s'ennuient. Les fréquentations entre jeunes gens et jeunes filles ne sont pas nombreuses à cause de nos traditions. Les contacts avec les ouvriers et les paysans rares alors qu'ils sont à recommander. (A suivre)

★ BRUXELLES. — Un mort, huit blessés graves et vingt-trois blessés légers, tel est le bilan d'un dramatique accident de la route survenu à Hautrage, localité proche de Mons.

SAMEDI SOIR, DANS LES LOCAUX DE SA REDACTION « ALGER républicain » A HONORÉ SES CHOUHADA EN INAUGURANT UNE STELE A LEUR MEMOIRE

A la mémoire de nos collaborateurs morts au combat pour l'indépendance de notre pays, et à travers eux, à la mémoire de tous les chouhada membres de la presse nationale, correspondants et dépositaires, une stèle a été inaugurée samedi dans les locaux du journal. Dès vingt heures, une nombreuse assistance se pressait dans les couloirs, les salles de rédaction pour la cérémonie solennelle organisée par le personnel du journal.

Scènes émouvantes que ces rencontres des familles des chouhada : rencontres de vieux amis du journal avec la jeune équipe de fils et frères de nos collaborateurs tués et disparus.

On notait la présence des représentants des ministères des Anciens Moudjahidines et Victimes de la Guerre, des Habous ; ceux des ambassades de la République socialiste Tchécoslovaque, d'U.R.S.S., de Chine populaire, de la République démocratique du Viet-Nam, de Yougoslavie, de Hongrie, de Libye, de M.M. Hamiani, préfet d'Alger et Midjida, chargé de l'Information à la préfecture, Azzougou, commissaire central ; Guerroudi, Ousseïdik et Taguia, députés ; Derrouiche, Keddache, Mahi, responsables à l'échelle nationale des S.M.A. ; d'un délégué de l'Organisation internationale des journalistes démocratiques ; de M.M. Bachir Hadj Ali, Larbi Bouhall et Saddek Hadjers ; d'une délégation des anciens détenus et internés politiques, des représentants de l'A.P.S., des journaux nationaux, et de la R.T.A., de correspondants d'agence de presse étrangères ; du président de la Ligue d'Alger de basket-ball, et de nombreux responsables de clubs sportifs, d'étudiants, de très nombreux amis...

Mustapha Kaid, rédacteur, présida la cérémonie. Après avoir remercié les nombreux invités qui ont voulu honorer avec nous la cérémonie des chouhada du journal, il passa la parole à notre collaborateur Djaafer Inal qui, devant une assistance bouleversée, lut la liste des martyrs d'« ALGER républicain ».

★ PARIS. — Une oubrière a tué en début de soirée, d'un coup de fusil de chasse, son ami Ahmed Merabet.

★ TOKIO. — Le prince Norodom Sihanouk est arrivé vendredi en Chine pour une visite officielle.

Notre journal école du dévouement à la cause nationale

Autour de la stèle avait pris place la direction du journal : Boualem Khalfa, Henri Alleg, directeurs et Abdelhamid Benzine, rédacteur en chef.

Une minute de silence fut alors observée et, au moment où l'hymne national retentit, notre directeur Boualem Khalfa enleva le velours rouge qui cachait la plaque où sont gravés les noms de nos chouhada. Les visages se crispent, le silence plane dans toute la salle ; tous les regards sont fixés sur cette plaque de marbre, témoin du glorieux passé d'« ALGER républicain ».

Boualem Khalfa prononça l'allocution suivante :

« Qu'il me soit permis d'abord, en cette commémoration solennelle, de saluer les familles de nos martyrs qui, par leur courage, par leur dignité dans la souffrance, ont été à la hauteur de leurs qui ont consenti le sacrifice suprême.

« Nos camarades tombés au champ d'honneur sont quelques-uns parmi les milliers d'Algériennes et d'Algériens qui ont donné leur vie pour que vive l'Algérie, pour que notre drapeau flotte enfin sur notre terre, pour que notre peuple connaisse une liberté qui lui fut ravie plus d'un siècle auparavant.

« A « ALGER républicain », nous sommes légitimement fiers d'avoir donné à la cause de l'indépendance de l'Algérie ces combattants qui ont sacrifié leur vie. A vrai dire, ils étaient préparés à ces combats et à ces sacrifices.

« Bien avant que n'éclate la Révolution algérienne, « ALGER républicain » était déjà une école de courage, une école de persévérance, et de dévouement à la cause du peuple algérien. Aussi, lorsqu'il ne fut plus possible à nos collaborateurs de continuer le combat au sein de leur journal, c'est tout naturellement qu'ils ont pris la route du combat par les armes. D'autres, tous les autres, ont connu la torture, la prison, le camp, l'exil ; et c'est à ce titre que nous pouvons être fiers de l'apport de notre journal à la préparation de la Révolution algérienne et aussi à son combat. Ils demeurent, ces camarades vivants dans notre journal.

« Et, notre ambition, aujourd'hui, alors qu'« ALGER républicain » a reparu, c'est de continuer à être au service du peuple.

« Honorer la mémoire de nos combattants, se souvenir d'eux, c'est pour nous, continuer un combat non terminé ; c'est, pour nous, travailler encore et toujours à l'union du peuple algérien, à l'union de tous ses fils, à l'union sans exclusive, au rassemblement qui est nécessaire pour continuer la lutte et atteindre les objectifs que nous n'avons pas encore atteints.

« Etre fidèles à la mémoire de nos martyrs, c'est continuer à être au service des travailleurs, au service des humbles. Hier, c'était pour l'indépendance nationale, pour notre liberté, pour notre honneur, pour notre dignité.

« Le combat continue, mais il a changé de cours. Aujourd'hui, nous combattons pour parfaire l'indépendance de notre pays ; nous combattons pour assurer à notre peuple, après lui avoir assuré la liberté, le travail, le toit, la nourriture, la culture, les éléments qui font qu'on peut parler du bonheur d'un peuple.

« Et puisqu'il est unanimement admis aujourd'hui que la voie qui mène à la liberté et à ce bonheur, c'est le chemin du socialisme, « ALGER républicain », pour être fidèle à la mémoire de ses martyrs, œuvre et ouvrera pour l'instauration et le développement du socialisme en Algérie.

« Chers amis, je ne veux pas en cette occasion solennelle vous retenir d'avantage par mes propos. Il faut dire en conclusion : « Gloire

aux martyrs de la cause algérienne ! Gloire au peuple algérien ! Vive la liberté ! Vive le socialisme ! »

Enfin, Henri Alleg, directeur de notre quotidien, remercia une fois encore, l'assistance. Avant de nous quitter, les nombreux invités ont tenu à nous saluer, à signer le livre d'or, et parents, frères, sœurs, fils de chouhada nous ont exprimé leur confiance en la tâche que défend notre journal.

NOS CHOUHADA

- AIT SAADA Mourad : rédacteur sportif. Disparu.
- BELKACEM Mohammed : employé au service des ventes. Fidaï. Tué au combat.
- BENAMARA Abdelkader : chef du service des ventes. Capitaine de l'A.L.N. Disparu.
- BENZINE Abderrahmane : employé au service de comptabilité. Tué au combat.
- CHOUKHAL Abdelkader : rédacteur. Tué au combat.
- KHALOUF Amar : inspecteur des ventes. Assassiné par l'O.A.S.
- MAILLOT Henri : employé au service de comptabilité. Tué au combat.
- RAFINI Georges : rédacteur. Disparu.

Au cours de la spirée organisée par le C.I.R.B.U.A. en faveur de la Bibliothèque universitaire

Le Président BEN BELLA annonce : TOUS LES PETITS CIREURS POURRONT ETRE CONDUITS DANS DES CENTRES DE FORMATION tandis que leurs parents recevront une subvention

Au profit du Comité international pour la reconstitution de la bibliothèque de l'Université d'Alger, une soirée a été donnée samedi 21, à la salle Ibn Khaldoun et organisée par la section d'Alger de l'UGEMA. Elle était animée par les artistes Hadj Omar, El Missoum, El Hadj M'Hammed El Anka.

Auparavant, M. Bouteflika, ministre de la Jeunesse, des Sports et du Tourisme, prit la parole pour annoncer que cinq mille ouvrages sont déjà réunis à la bibliothèque universitaire et s'adresser ensuite à chaque ministre présent pour un geste de solidarité. Ainsi, chaque ministre offre 500.000 fr., le président du Conseil et les membres du bureau consulté de l'FLN font don d'un million chacun.

Par ailleurs, après l'interprétation du « Cireur » par l'artiste Hadj Omar M. Ben Bella prit la parole. « Le problème des cireurs, a-t-il notamment déclaré, ne nous échappe pas. Le gouvernement a décidé que la jeunesse délinquante ne relèvera pas du ministère de la Justice, mais de celui de la Jeunesse ». Le président a fait savoir qu'une réunion aura lieu le 17 février, à la salle Ibn Khaldoun, à laquelle il prendra part et en présence de tous les cireurs de la capitale. Les cireurs seront acheminés par véhicules vers des centres tels que celui de Sidi Ferruch. Les familles percevront une subvention à

peu près égale à la somme rapportée par ces enfants aux parents. Par contre ces jeunes recevront une digne éducation.

La soirée se prolongea tard dans la nuit et déjà des télespectateurs téléphonèrent pour faire part de leur don au CIRBUA.

Tarifs des abonnements

	Ordinaires	Par avion
3 mois	18,50	46,45
6 mois	35,50	91,70
1 an	66,00	178,30

Les abonnements sont mis en service les 1^{er} et 16 de chaque mois

CORRESPONDANCE : Boîte Postale 226 Alger R.P. Versements à notre C.C.P. 516-95 ALGER, en présentant « abonnement ».

to, entre rmée re l'un des n cubai u peuple.

iffalo

dons

LUX

es Grand- id, depuis jusqu'ici, érente de l'être mis par le tri-

faire ? Les catholiques dans en ussiles et boites de et de fa- vite que nt reveh-

lice Judi- mettre la 18 kg. de d'haricots

lice Judi- sceleur, le de Chif- uasi a été

AGE DE SOLIDARITÉ CUBA
ON SOVIÉTIQUE
rons fidèles aux principes stes » déclare Fidel CASTRO

de Cuba emier, m- remercié la Khrou- lions qu'ils l'occasion de la ré- nouvel an- s'notre fi- marxisme- m de bâtir ster fidèles starien et

de garder haut-t un drapeau. Ses cinq points garantissant à notre peuple la paix dans la dignité ». Il-on dans la dépêche.

Les dirigeants cubains expriment leur profonde reconnaissance pour la solidarité et la coopération efficace de l'Union soviétique qui aident à construire la société socialiste à Cuba et souhaitent sincèrement que l'amitié soit encore plus forte et plus solide entre les deux pays.

11 Fev. 63